



Photo X

of «contemporary» trends, rock, vocal or jazz musicians permits a glimpse, through the Concert Arban of a somewhat rare eclectism.

Their collaboration with jazzmen was probably the most innovative. Indeed, Martial Solal, Patrice Caratini and Jean-Loup Longnon, éminent jazzmen and old friends, are also composers largely recognized by their profession. The approach of commissioning them to write music, borrowing harmonic and rhythmic elements from jazz, that

would not be performed (on the whole) by pure jazzmen was a wager. The Concert Arban was very satisfied with this close collaboration and have, ever since, taken a delight in defending what may be called «other contemporary music». These three pieces were created by the Concert Arban at the Dijon International Brass Festival, an even for which they are artistic directors and which, each summer, welcomes instrumentalists from all over the world.

ARION
ARN 64020

Brass Création

LONGNON "l'ours"
Orchestre "Ephémère"
dir. Dominique Rouits

GARATINI "passages"

SOLAL "fantaisie"

LE CONCERT ARBAN

J. Louis F. ILLOCHE

L'ORCHESTRE «ÉPHÉMÈRE»

Une œuvre écrite pour un large orchestre pose, à l'évidence, un problème financier.

Cet obstacle a été surmonté par la bienveillante générosité, le sérieux et le talent des musiciens de l'orchestre «ÉPHÉMÈRE», du chef Dominique Rouits et du CONCERT ARBAN qui ont accepté et réalisé le projet du présent disque en leur qualité de musiciens mais aussi de co-producteurs.

Les répétitions, le concert et la séance d'enregistrement de «L'ours» ont été ressentis par tous comme une éblouissante aventure où un énorme orchestre, surgi de nulle part, donnait forme, bien mieux que je n'avais osé l'imaginer, à mes rêves les plus secrets.

C'est en cela que «L'ours» leur appartient autant qu'à moi, car ce n'était qu'une partition et c'est maintenant grâce à eux, une œuvre qui vit.

L'OURS (Dédié à Henri Dutilleux)

«Il était une fois, dans un pays où tous les animaux étaient musiciens, un ours très gentil qui jouait du tuba».

Premier mouvement : Apparition d'une fée - Découverte de la forêt - Rencontre avec Maurice Ravel - Rêve - Jazz - Orage - Crépuscule

Deuxième mouvement : La forêt endormie - Les oiseaux de nuit - Une petite fille joue de la flûte - Légère brise de l'aube - Jours gris

Troisième mouvement : Danse - Variations - Solitude - Final

«Il prit dans sa grosse patte le cheveu d'or que la fée lui avait laissé et s'endormit».

2

Commande conjointe du Concert Arban et des Editions Robert Martin, «L'ours» contient trois mouvements de forme libre qui, tout au long, opposent puis rapprochent l'idée d'une certaine maladresse naïve à celle de l'enchantement. Les thèmes du début, exposés par le tuba et le quintette de cuivres, serviront de réminiscences aux différents développements de l'orchestre, au cours d'une progression de sentiments distincts, la naïveté, l'enchantement, la nostalgie, l'exaltation puis l'apaisement.

A travers cette musique, j'ai souhaité avant tout rendre hommage à Henri Dutilleux que je considère comme étant le plus grand musicien mondial de cette partie du siècle.

Cette admiration qui m'imprègne depuis toujours fut l'élément bienfaisant et décisif qui m'a fait, pour la première fois, sauter le pas de la musique de jazz vers le langage symphonique.

Très loin de maîtriser comme lui une architecture musicale parfaite en tous points, j'ai voulu dans cet ouvrage évoquer des couleurs que j'aime, m'appliquant à dépeindre un rêve harmonique et orchestral, seul véritable fil conducteur de «L'ours».

Que soient très vivement remerciés ici Monsieur le Directeur Yves Chamberland pour sa patience et sa confiance, Jean-Loup Morette pour sa compétence et son habileté, et enfin, Claude Hermelin pour sa connaissance de l'équilibre orchestral tant à la prise de son qu'au mixage.

Jean-Loup LONGNON

PASSAGES

En matière d'expression artistique, et en cette fin du XXème siècle, la traditionnelle opposition

entre «savant» et «populaire» tend à s'effriter, et c'est heureux. Il faudrait être aveugle (ou plutôt sourd) pour ne pas être saisi par la richesse des musiques dites «populaires», pour ne pas voir les sommets de raffinement et de complexité auxquels elles peuvent prétendre.

La tentation est grande, pour le compositeur, d'utiliser les matériaux issus de ce foisonnement, mais les écueils sont multiples, la sémantique ne se laisse pas triturer n'importe comment. Isoler un langage musical de son contexte peut le vider de son sens, et, surtout, proposer à des interprètes un discours étranger à leur culture ne va pas sans poser quelques problèmes.

En écrivant «Passages», j'ai utilisé des éléments propres au jazz (accentuations, phrasés, pulsations) et à certaines musiques sud-américaines. Là étaient les principales difficultés dont la solution fut un travail long et patient, une collaboration de chaque instant avec le Concert Arban.

Patrice CARATINI

FANTAISIE POUR QUINTETTE

Cette pièce, écrite «sur mesure» pour le Concert Arban, est une œuvre à double visage, la musique contemporaine et le jazz écrit cohabitent sans intention de prendre le pas l'un sur l'autre. Elle fait partie de ces œuvres que certains rejettent parce que, justement, elles ne sont pas dans un camp déterminé. Je reste, quant à moi, persuadé que c'est une solution non négligeable, à une époque où les différents courants musicaux ont de plus en plus tendance à se rapprocher et même à exister plus fortement les uns grâce aux autres.

Martial SOLAL

THE «ÉPHÉMÈRE» ORCHESTRA

A work written for a large orchestra, quite obviously, poses a financial problem.

That obstacle has been overcome by the kind generosity, the serious-mindedness and the talent of musicians of the «ÉPHÉMÈRE» orchestra, of its conductor, Dominique Rouits and those of the Concert Arban who accepted and carried out the project of this recording in their capacity as musicians but also as co-producers.

The rehearsals, the concert and the recording session for «L'ours» (The bear) were felt by all to be a dazzling adventure in which a huge orchestra, springing from nowhere, took from far better than I'd ever imagined in my most secret dreams.

It is for that reason that «L'ours» belongs to them as much as it does to me for it was no more than a score. Now, thanks to them, it is a living work.

L'OURS (The Bear)

«One upon a time, in a country where all the animals were musicians, there was a kind bear who played the tuba».

First movement : A fairy appears - Discovering the forest - An encounter with Maurice Ravel - Dream - Jazz - Storm - Twilight

Second movement : The sleeping forest - Birds of the night - A little girl plays the flute - A light dawn breeze - Grey days

Third movement : Dance - Variations - Solitude - Finale

3

«He took the golden hair the fairy had left him in his great paw and fell asleep».

A joint commission of the Concert Arban and Robert Martin Publications, «L'ours» contains three movements, free in form which, throughout, oppose then reconcile, the idea of a certain naive clumsiness with that of enchantment. The opening themes, exposed by the tuba and the brass quintet, will serve as reminiscences to the various developments of the orchestra, during a progression of distinct sentiments, naivety, enchantment, nostalgia, exaltation then appeasement.

Through this music, I wished above all to pay tribute to Henri Dutilleux whom I consider the greatest musician in the world in this part of the century.

This admiration for him which I have always had was the happy and decisive element which made me, for the first time, make the leap from the music of jazz to that of symphonic language.

Far from mastering, as he did, a musical architecture perfect in all points, I wanted in this work to evoke the colours I like, applying myself to depicting a harmonic and orchestral dream, the only real thread to «L'ours».

I wish here to thank most sincerely the Director, Yves Chamberland for his patience and confidence, Jean-Loup Morette for his competence and skill, and finally, Claude Hermelin for his knowledge of orchestral balance both when recording and mixing.

Jean-Loup LONGNON

PASSAGES

In the matter of artistic expression, and at the end of the twentieth century, traditional opposition

between «erudite» and «popular» is tending to be worn away, and this is fortunate. One must be blind (or deaf, rather), not to be struck by the richness of so-called «popular» musics, not to be able to see the peaks of refinement and complexity which they may attain.

Great is the temptation for the composer to use materials arising from this proliferation, but there are numerous different pitfalls, the semantics of folklore being one of the most tricky. To isolate a musical language from its context may empty it of its meaning, and what is more, to propose to performers a language foreign to their culture is asking for trouble.

In writing «Passages», I have used elements particular to jazz (stress, phrasing, beats) and to certain South American musics. Therein lay the main difficulties, resolved through long and patient work and close and continuous collaboration with the Concert Arban.

Patrice CARATINI

FANTAISIE POUR QUINTETTE

This piece, written «to measure» for the Concert Arban, is a double faceted work ; contemporary music and written jazz cohabiting with no intention of one taking precedence over the other. It forms part of those works rejected by some since, precisely, they do not fit into a neat definition. For my part, I remain persuaded that it is not an insignificant solution, at a time when various musical currents have an ever increasing tendency to move closer to one another, some even flourishing more vigorously thanks to others.

Martial SOLAL

DOMINIQUE ROUITS

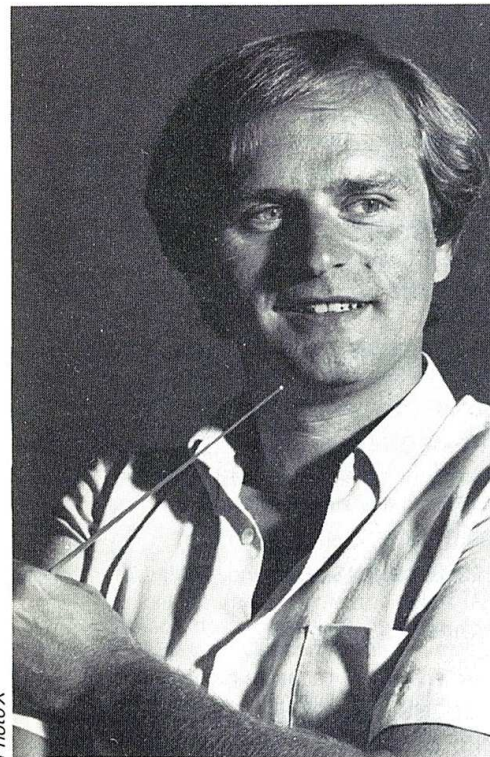


Photo X

DOMINIQUE ROUITS, licencié ès Sciences, titulaire du Capes Mathématiques, obtient en 1976, premier nommé, la Licence de Concert de Direc-

tion d'Orchestre à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il a effectué ses études musicales. Elève, puis assistant de Pierre Dervaux, Dominique Rouits est ensuite nommé par le Ministère de la Culture comme chef assistant des orchestres régionaux (Orchestre Philharmonique des Pays de Loire - Orchestre National de Lille - Ensemble InterContemporain), lui permettant de travailler successivement auprès de Marc Soustrot, Jean-Claude Casadesus, Peter Eötvös et Pierre Boulez. Actuellement Dominique Rouits occupe la fonction de professeur de Direction d'Orchestre à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Il anime également de nombreux stages de Gestic et de Direction d'Orchestre, ayant ainsi des élèves dans une trentaine de pays. Directeur Musical de l'Orchestre de Chambre Français, Dominique Rouits est invité régulièrement par la plupart de nos orchestres français.

DOMINIQUE ROUITS, bachelor of Science, bachelor of Education in Mathematics, was awarded the first prize of concert conducting from the Ecole Normale de Musique in Paris, where he studied music, in 1976. A pupil, then the assistant of Pierre Dervaux, Dominique Rouits was nominated by the Culture Ministry for Assistant Conductor of the Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, the Orchestre Philharmonique de Lille, then the Ensemble InterContemporain ; therefore, he worked successively with Marc Soustrot, Jean-Claude Casadesus, Peter Eötvös and Pierre Boulez. Today, Dominique Rouits is a teacher of conducting as the Ecole Normale de Musique in Paris. He animates many courses in the art of gesture and in conducting. He has many pupils in about thirty countries. As the musical director of the Orchestre de Chambre Français, Dominique Rouits is regularly invited to conduct by most of our French orchestras.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE «ÉPHÉMÈRE»

VIOLONS

Premier violon solo : Thierry STÖCKEL
Deuxième violon solo : Marc TOGONAL

Frédéric ANGLERAUX - Corinne BASSEUX - Anita TOUSSAINT - Sylvie BERGER - Laurence DUPUIS - Anne FLORENT - Marie-Hélène BERIDOT - Frédéric BRAUNSTEIN - Guillaume WALPOEL - Stéphane BALDY - Pascal FEVRE - Claire LIZIEKI - Isabelle RYS - Catherine PRADA - Anne VERDIN - Véronique BOHN - Pierre VERRIER - Thierry TISSERAND - Geneviève RIGOT - Ludovic BALLA - Isabelle FLEURY - Isabelle de BEVER - Xavier MILLOT - Christophe LADREPPE - Christophe BRUCKER - Catherine MARTINEZ - Marie-Claude LEBEY - Isabelle CAILLARD - Pierre MARIE - Géraldine JAMES - Catherine ARNOUX - Laurence MASSON

ALTI :

Premier alto solo : Agnès AUDIN

Sandra BARDY - Hélène DIAN - Emmanuelle ROCH - Laurent PUCHARD - Thierry CORBIER - Isabelle MOURGUET - Robert VALBON - Elga GUDMUNDSTOTTIR - Remy GENUYS - Yves-Marie LELIEVRE - Virginie MICHAUD - Claire MERLET

VIOLONCELLES :

Premier violoncelle solo : Anne COPERY

Alain SIMONOU - Florient LAURIDON - Noemi LE CAMPION - Anne-Sophie BOISSEININ - Cécile CORBIER - Isabelle GABRIEL - Isabelle RADIGON - Hager HANANA - Pasquale JAUPART - Sylvie DULAURENT - Eric TOGONAL

CONTREBASSES :

Première contrebasse solo : Jean-Philippe VIRET

Hélène LABARRIERE - Nicolas PORCHY - Jean-Pierre ROBERT - Christian GENTET - Jean-Pierre MERAULT - Didier GOURY

FLÛTES : Sylvie DAMBRINE - Bernard LABIAUSSE - Daniel MARTINEZ

CLARINETTES : Vincent GUYOT - Philippe LELOUP

HAUTBOIS : Christian MOREAU - Gérard GAUDILLERE

BASSONS : Jean-Claude MONTAC - Jean-Paul DAVID

TROMPETTES : Philippe SLOMINSKI - Patrick FABER - François CHASSAGNITTE

CORS : Patrice PETITDIDIÉ

TROMBONES : François LEMONNIER - Jean-Louis POMMIER - Denis LELOUP

TUBA : Philippe LEGRIS

TIMBALES : Emmanuel ROCHE

PERCUSSIONS : Bertrand MAILLOT - Didier SUTTON

HARPE : Laurence CABEL

Avec également l'aimable participation de :

VIOLONS : Geneviève MONSEGUR - Laurence LABESSE - Sylvie HOPPE - David MATTES

FLÛTES : Georges ALIROL - Nicole LIBRAIRE

CLARINETTE : Remy DUPLONY

BASSON : Philippe GRECH

PERCUSSION : Frank TORTILLER

LE CONCERT ARBAN

Jean-Paul Leroy et Thierry Caens, trompette

Eric Vernier, cor

Yves Favre, trombone

Michel Godard, tuba

Le CONCERT ARBAN joue sur des instruments YAMAHA

Pour les membres du Concert Arban, il a toujours été fondamental d'axer une partie de leurs activités vers la création. Ils ont largement contribué au développement du répertoire pour Ensemble de cuivres et ont collaboré avec les grands compositeurs de notre temps. Ainsi figurent à leur répertoire les noms de Marcel Landowski, Yannis Xenakis, André Boucourechliev, Jean Guillou, Costin Mireanu, François Rauber, Claude Barthelemy, Claude Bolling... Une liste associant les grands noms des courants «contemporains», des musiciens de rock, de la chanson ou de jazz, laisse entrevoir, de la part du Concert Arban, un eclectisme assez rare.

C'est auprès des jazzmen que cette collaboration fut probablement la plus novatrice. En effet, Martial Solal, Patrice Caratini et Jean-Loup Longnon, éminents jazzmen et amis de longue date sont également des compositeurs largement reconnus par leur profession. La démarche consistant à leur demander une musique entièrement écrite, empruntant au jazz des éléments harmoni-

ques et rythmiques, et que ce ne soit pas (pour la plupart) de purs jazzmen qui l'interprètent était une gageure. Le Concert Arban fut très heureux de cette étroite collaboration et pour eux, désormais, c'est une joie de défendre ce qu'on pourrait appeler une «autre musique contemporaine». Ces trois pièces ont été créées par le Concert Arban au «Festival International des Cuivres de Dijon», manifestation dont ils ont la responsabilité artistique et qui accueille chaque été des instrumentistes venus du monde entier.

For members of the Concert Arban, it has always been fundamental to centre a part of their activities on creation. They have greatly contributed to the development of the repertory for brass ensembles and have collaborated with great composers of our time. Featured in their repertory are the names of Marcel Landowski, Yannis Xenakis, André Boucourechliev, Jean Guillou, Costin Mireanu, François Rauber, Claude Barthelemy, Claude Bolling... A list associating the great names